

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; *Trésorier* : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.154 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Décembre, à 20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Dugelay, Pradines (Loire), parrains MM. Card et A. Mury. — M. Chassagnon (Jean), P. T. T., boulevard Blanqui, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Goutaland. — M. Lefèvre (Alfred), 39, rue Marengo, Roanne (Loire), parrains MM. Pouchet et Larue. — M. Billon (J.-B.), 43, rue Vauban, Lyon, parrains MM. Lacombe et Josserand. — M. Villard (René), 31, rue Joseph-Déchelette, Roanne (Loire), parrains MM. Raphard et Larue. — M. Jacquet (Léon), 38, rue Centrale, Lyon, parrains MM. Echallier et Brandon. — M. Roux (Elic), 112, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Pugnet et Pelletier. — M. Willmoth, British Museum, Cromwell Road, Londres (Angleterre), parrains, MM. Nétien et Mérit.

2^o Budget prévisionnel pour 1937.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Judi 16 Décembre, à 20 h. 30

1^o Compte rendu de l'année 1937.

2^o Renouvellement du Conseil d'administration.

qui poussait en assez grande quantité dans un bois à Gibles, près de Chau-failles, au lieu de Monbranchet (Saône-et-Loire).

Je n'ai malheureusement pas pu vérifier ces dires.

« *Ilysanthes attenuata* » (Muhl.) Small, en Saône-et-Loire

Par M. CHASSIGNOL (de Bourg-le-Comte)

Le 18 août 1928, je trouvais sur la vase humide de la rive droite de la Loire, un peu en aval du bac de Bonnant, commune de Vindecy (Saône-et-Loire), une abondante station de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd, mêlée de quelques pieds de *Lindernia pyxidaria* All. La même année, je distribuais le premier à l'Exsiccata de la Société Linnéenne de la Seine Maritime, au Havre, n° 619, sous le nom de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd = *Ilysanthes gratioloïdes* Benth.

Le 20 août 1937, visitant à nouveau cette station, par suite de l'édification, d'octobre 1931 à fin novembre 1933, du pont de Bonnant qui a remplacé le bac, je la trouvais un peu déplacée. Elle a remonté la grève vaseuse d'une centaine de mètres, pour se fixer immédiatement au-dessus du pont où elle existe aussi abondante sur une plus grande étendue qu'en 1928 ; mais, toujours composée de la même façon, c'est-à-dire renfermant dans une proportion d'au moins vingt pieds de *Lindernia gratioloïdes* Lloyd pour un exemplaire de *Lindernia pyxidaria* All. Il semble que la première espèce tend à faire disparaître la seconde quand elles sont coexistantes en un même lieu.

Me référant à l'étude de M. P. FOURNIER, parue dans le *Monde des Plantes*, de janvier-février 1936, n° 217, p. 2, sur *Deux Ilysanthes*, pour être exactement fixé sur l'identité de ces deux plantes, j'adressais au savant directeur du *Monde des Plantes* quelques échantillons n° 1, de celle que je considérais comme étant *Lindernia pyxidaria* All. ; et n° 2, de celle qui me paraissait être *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small.

Selon son obligeance habituelle, il m'a répondu immédiatement : « Vos « déterminations sont exactes ; n° 1, *Lindernia pyxidaria* All. ; n° 2, *Ilysanthes « attenuata* (Muhl.) Small. Vous êtes donc le premier à avoir constaté la « présence certaine en France de cette dernière espèce. » *In litt.*, 24 août 1937.

Il est donc établi que : *Ilysanthes attenuata* (Muhl.) Small. a, depuis plusieurs années déjà, remonté le cours de la Loire jusqu'en Saône-et-Loire et peut-être plus en amont. Quant à *Ilysanthes gratioloïdes* (L.) Benth., sa présence possible sur la vase humide du fleuve reste à établir.

Activité de la Station d'Ecologie alpine d'Emparis (Oisans) en 1937

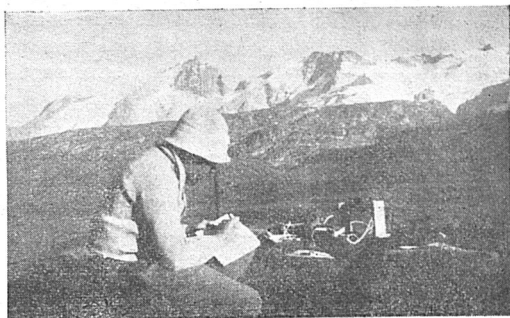
Par MM. G. NÉTIEN et QUANTIN

Le plateau d'Emparis qui a eu, voici trois ans, la visite de la Société Linnéenne, s'étant montré d'une richesse floristique remarquable, a été pris par nous-mêmes comme point d'attache pour des observations alpines. De là nous avons envisagé la création d'une station de recherche assez rudimentaire, mais néanmoins confortable pour héberger quelques chercheurs et leur permettre d'installer des appareils. Le chalet Dode des Combes du Rif Tord (alt. 2.250 m.), a été choisi parmi plusieurs par sa situation élevée, sa position face à la Meije et aux glaciers de l'Oisans et comme étant le point de croisement des grands sentiers muletiers qui vont à Besse ou à la Grave.

Depuis deux ans ce chalet est visité chaque année à des époques diverses



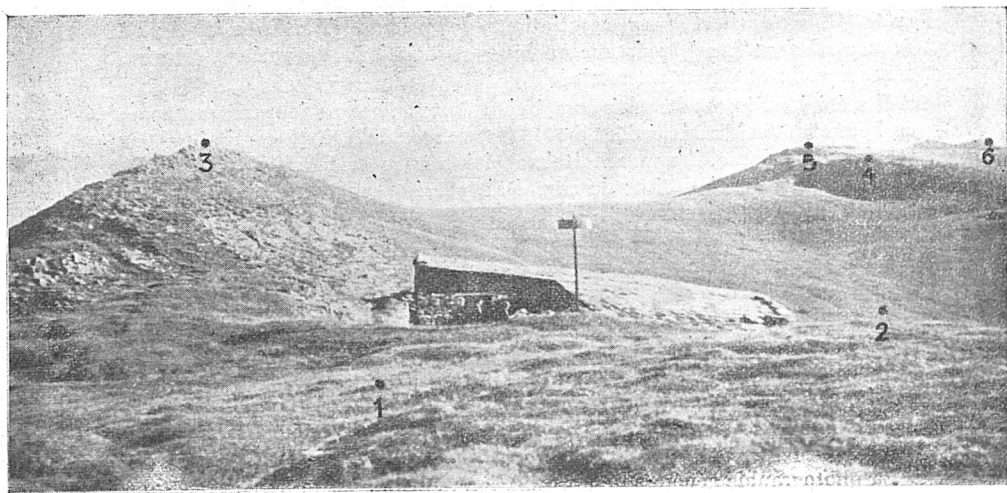
N° 1. — Poste n° 3.



N° 2. — Détermination de mesures microclimatiques.



N° 3. — Chalet Dode.



N° 4. — Vue d'ensemble des postes microclimatiques autour du chalet Dode.

(Photos Nétien.)

(juillet, août, septembre, Noël 1936-(juin, juillet, août 1937) et son installation se poursuit d'année en année. Nous n'avons pas la prétention de constituer une station scientifique, dotée de nombreux appareils, mais ce chalet peut être, comme nous l'avons fait cette année, un point d'attache, tout autour duquel on peut installer de petits postes pour l'étude microclimatique des plantes alpines.

Depuis le *Guide de l'herborisant en Oisans*, de l'abbé RAVAUD, les renseignements botaniques sur cette région sont peu nombreux, celle-ci étant généralement délaissée pour les magnifiques alpages du Lautaret et du Galibier. Nous avons donné, dans ce *Bulletin*, plusieurs listes d'espèces rencontrées; étendant cette étude aux abords immédiats, nous espérons la compléter par nos récoltes de 1937. Il restera encore à explorer les nombreuses formations aquatiques du Rif Tord, où des groupements semblables aux Pozzines sont à envisager.

Au point de vue géobotanique nous avons continué l'étude des associations par de nouveaux relevés, et nous en établissons la répartition dans les différents secteurs. Les travaux sur les Alpes suisses des phytogéographes, en particulier ceux de BRAUN-BLANQUET et JENNY-LIPS, nous ont guidés dans l'étude générale des associations. Une première note sur celles de l'étage alpin du plateau d'Emparis, paraîtra prochainement.

Cette année nous avons pu commencer des études de microclimatique et d'écologie, grâce aux résultats de 1936 et à l'achat de nouveaux appareils enregistreurs.

L'installation de petits postes météorologiques dans les combes et sur les crêtes dans la strate herbacée, a nécessité une garde constante pour éviter l'approche des troupeaux de bovins et des nombreux transhumants qui peuplent tous ces alpages en été.

Le poste comprenait un thermomètre enregistreur, un hygromètre Richard, un thermomètre à mercure, un évaporimètre de Piche. Enfin une cellule photo-électrique reliée à un microampèremètre était posée au moment des mesures pour la détermination de l'intensité totale et du rayonnement ultraviolet (Cf. photos 1 et 2). Les travaux ont porté sur une association de crête (*Elynetum*) et deux associations de pelouse (*Nardetum* et Ass. à *Meum athamanticum*), puis sur quelques associations de rochers calcaires (Ass. à *salix* et *Dryas octopetala*).

Il a été étudié pour les trois associations la température journalière d'heure en heure sur trois mois (juillet, août, septembre 1937), à 10 centimètres du sol dans la pelouse. L'appareil était abrité comme on peut le voir dans la photographie n° 1 à droite; la cage était percée pour permettre une aération et une ventilation constantes.

En outre, les résultats suivants ont été obtenus :

L'évaporation horaire et journalière par jour pluvieux, nuageux, et sans nuage.

La température du sol et de l'air journalière et horaire.

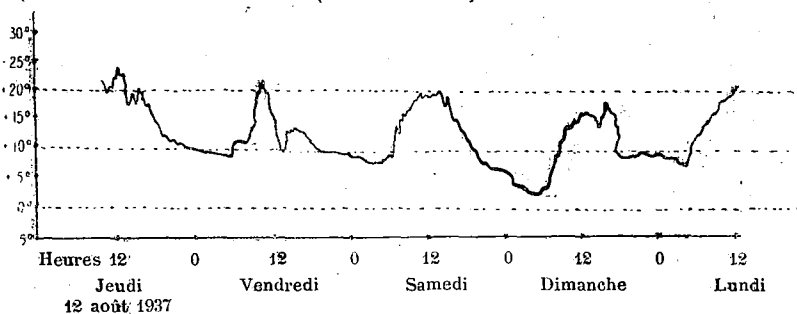
L'hygrométrie horaire au cours d'une journée pluvieuse, nuageuse et sans nuage.

L'intensité lumineuse de quart d'heure en quart d'heure au cours d'une journée pluvieuse, nuageuse, sans nuage, en orientant la cellule photo-électrique aux quatre points cardinaux et à différentes inclinaisons.

La photographie générale de l'installation montre : Poste n° 1 : *Nardetum* (alt. 2.250 m.); — Poste n° 2 : *Meum athamanticum* (alt. 2.200 m.); — Poste

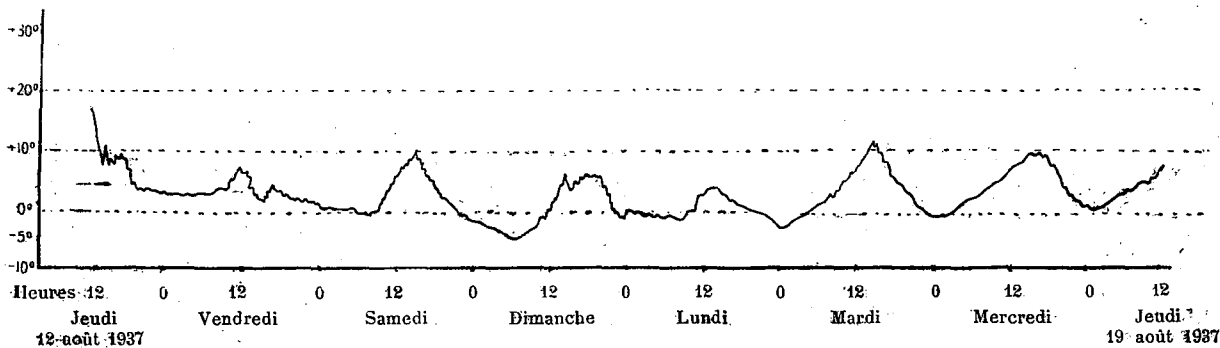
COURBE DES TEMPÉRATURES JOURNALIÈRES DANS SCHISTES INCLINÉS A « DRYAS OCTOPETALA » ET « SALIX RETUSA. »

(ALT. 2.270 M.)



COURBE DES TEMPÉRATURES JOURNALIÈRES AU SOMMET DU MAS DE LA GRAVE (ALT. 3.025 M.)

(THERMOMÈTRE ABRITÉ)



- 151 -

n° 3 : Plaques calcaires à *Salix repens* et *Dryas octopetala* (alt. 2.270 m.) ; — Poste n° 4 : Crête à *Elyna spicata* (alt. 2.350 m.) ; — Poste n° 5 : Crête à *Elyna* (alt. 2.450 m.) ; — Poste n° 6 : Sommets à éboulis du Mas de la Grave à *Thla spirotundifolia* (alt. 3.025 m.) (Quelques observations) (Cf. photos n° 4).

Voici quelques résultats des températures inscrites sur les cylindres enregistreur au sommet du Mas de la Grave et sur la crête à *Salix retusa* et *Dryas octopetala* à 2.270 mètres.

On peut faire une étude comparative entre les deux courbes ci-contre, prises à 3.025 mètres et à 2.270 mètres. Elles relatent les températures de deux associations de pierriers, on peut y noter l'amplitude des variations de température. L'état du ciel était pour cette série : jeudi, beau temps ; vendredi, nuageux ; samedi, orage, grêle ; dimanche, pluie ; lundi, mardi, mercredi, beau temps. Les graphiques obtenus sur plusieurs mois sont beaucoup plus intéressants et nous les publierons prochainement.

Enfin l'étude des sols de ces associations a été entreprise, soit au point de vue chimique, soit au point de vue physique. Un potentiomètre électrique fonctionnant dans le chalet nous a permis de faire, dans un délai rapide, des mesures de P.H. à différentes profondeurs.

La partie histologique des associations a été également commencée par la récolte de plantes caractéristiques d'associations qui permettront au cours de recherches ultérieures de préciser l'histologie de plantes de sol ouvert (pierriers) et de sol profond et évolué.

Durant le mois de juillet de cette année, nous avons eu la chance d'intéresser un médecin et un pharmacien lyonnais (MM. ROUSSON et BOIRON) aux espèces pharmaceutiques alpines du plateau d'Emparis. Ils ont réalisé un film en couleur, qui montre les différents aspects floristiques et la cueillette des espèces médicinales sur le plateau ; ils ont également filmé l'activité et l'installation scientifiques des travailleurs du chalet.

Nous espérons que ces quelques lignes toucheront ceux qui ont, par leurs conseils ou par leur subvention, favorisé nos travaux, et nous pensons que cette station de hautes altitudes, placée sous l'égide de notre Société, aura une activité encore plus considérable à la saison prochaine.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Note complémentaire

sur « *Carcinops quatuordecimstriata* » Steph. (Col. Histeridæ)

Par M. A. MÉQUIGNON

En signalant dans ce *Bulletin*, p. 124, la récente et intéressante capture de *Carcinops quatuordecimstriata* Steph. dans la région lyonnaise où il était encore inconnu, M. L. BOUDER a indiqué une extension considérable à l'aire d'habitat en France que le Dr Auzat, en son excellent travail sur les Histerides franco-rhéniens, paru dans *Miscellanea Entomologica*, lui avait fixé, p. 107 et 108, en février 1925 ; il a confirmé du même coup l'opinion de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE : « Insecte cosmopolite et probablement importé, mais en voie d'acclimatation. » (*Cat. Col. France*, p. 186).

Quelques autres captures plus ou moins récentes, qui ont échappé à M. Bou-